

HOMELIE DU DIMANCHE 18 AOUT 2019 – Luc 12,49-53

« LE FEU SUR LA TERRE »

Avec l'Évangile de ce dimanche, nous nous trouvons avec les paroles les plus surprenantes de Jésus. Elles viennent en effet, contredire l'image que nous nous faisons souvent lorsque nous voyons en lui un homme pacifique, conciliant, toujours soucieux d'apaiser les conflits et de favoriser la réconciliation.

En entendant ces paroles reconnaissons que notre opinion est remise en cause. Essayons de découvrir ce qu'il a voulu nous faire comprendre en parlant de lui de cette façon.

D'abord, qu'il prononce ces paroles alors qu'il est en route vers Jérusalem. Il pressent qu'il va susciter contre lui l'opposition des notables de son peuple... sans doute veut-il préparer ses disciples à vivre ces épreuves qui approchent.

Pensons aussi que la communauté chrétienne à qui s'adresse cet Évangile fait elle-même l'expérience que Jésus décrit dans ces paroles. Ce n'est pas seulement une annonce c'est un constat que les chrétiens pouvaient faire : parmi eux, à cause de leur adhésion au Christ Ressuscité, des familles se divisaient profondément. Les disciples de Jésus ne pouvaient que se rappeler que Jésus l'avait prévu, pour qu'ils n'en soient pas étonnés. C'est d'ailleurs une situation dont le prophète Jérémie lui-même avait fait l'expérience en subissant la haine de ses patriotes (1^{er} lecture) alors qu'il suscite la compassion d'un africain devant l'injustice qu'il subissait.

Ainsi, être croyant c'est toujours s'exposer au risque de l'incompréhension et même susciter l'opposition et la division, c'est- vrai même encore aujourd'hui.

C'est une conviction que Jésus a voulu communiquer à ses disciples. Une conviction dans laquelle il s'engage personnellement, il annonce en effet : « je suis venu pour ça » si je l'ai vécu moi même c'est que pour que vous teniez bon vous aussi quand vous aurez à vivre les mêmes contradictions.

En prenant l'image du feu qu'il est venu apporter sur la terre, il veut nous faire percevoir l'ardent désir qui habite son cœur, que le monde soit embraser tout entier par cet amour de son Père qu'il vient nous révéler. Ce feu prendra consistance à la Pentecôte.

Mais il indique que cela ne se fait pas sans lutte, sans combat, sans opposition, c'est ce qu'il nous fait comprendre en parlant du baptême dans lequel il va être plongé : c'est sa Passion et sa Mort. Il nous annonce ainsi que son mystère pascal est un passage obligé. Il le précise en disant : « je dois recevoir ce baptême qui me met dans l'angoisse ».

Ne nous étonnons pas que comme croyant nous ayons à vivre nous-mêmes les difficultés et les tensions que Jésus a connues. C'est le signe que nous sommes en communion avec lui.

Dans la société où nous vivons notre foi, être croyant, être chrétien, ce n'est pas sans risque. C'est vrai pour nous comme pour Jésus et ceux qui veulent être ses disciples. Ne nous étonnons pas si nous en faisons l'expérience. Et pour pouvoir vivre cette expérience avec courage et fidélité prenons appui sur nos aînés dans la foi, et aussi sur ceux et celles d'entre-nous, comme le montre la lettre aux hébreux, qui acceptent de « courir avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus qui est à l'origine et au terme de notre Foi. Et vous ne serez pas accablés par le découragement ».